

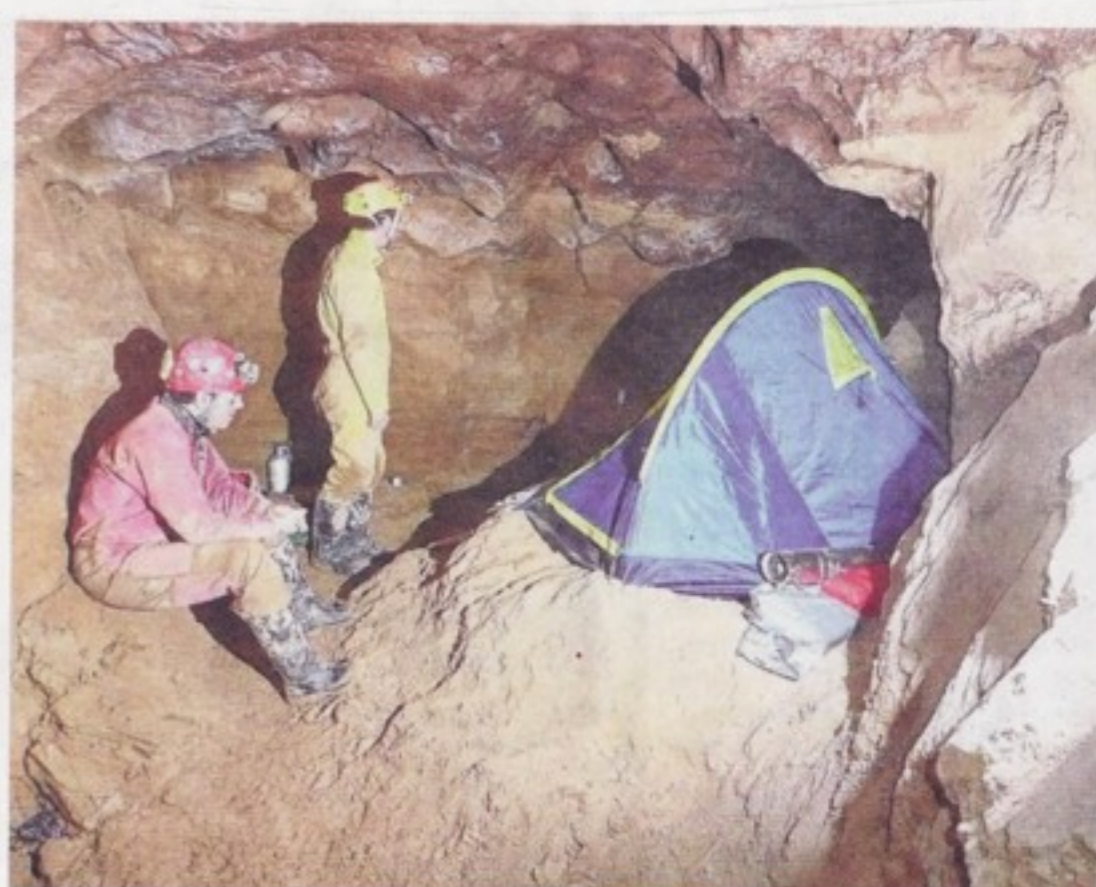
Beaumont

C'est la plus grande du Salève, la grotte des Crânes et ses presque trois kilomètres de galeries...

La grotte des Crânes, dont le nom a pour origine le fait que ses premiers explorateurs ont trouvé dans l'entrée de nombreux ossements et crânes de petits animaux, a été découverte en 1955 par le spéléologue genevois Jacques Martini. Après quelques séances de désobstruction, ce trou souffleur repéré au pied d'une falaise du Salève, sur les hauteurs de Beaumont, s'est révélé être l'entrée d'une cavité intéressante à explorer.

Sous l'impulsion de Jacques Martini, les spéléos suisses et français vont poursuivre leurs investigations et mettre à jour un joli réseau de 245 mètres de longueur. Les choses en restent là jusqu'au début des années 2000, où, grâce à une nouvelle génération de spéléos, parmi lesquels André et Agnès Collin, un couple de Monnetier passionné par le Salève souterrain, le réseau de la grotte des Crânes va prendre une nouvelle dimension.

Par leur inlassable travail d'exploration, consistant notamment à charrier d'énormes quantités de sable pour dégager des galeries, ces spéléos des clubs de Genève et d'Annemasse vont petit à petit découvrir un incroyable réseau de salles, de tunnels, de puits et de cheminées. Comme souvent parmi ces passionnés, des noms étonnants sont donnés aux différentes cavités, selon les prénoms des découvreurs, la grandeur des galeries et des salles ou la forme des concrétions créées par Dame Nature. Au fil de cet inventaire souterrain à la Prévert de la grotte des Crânes, il y a la salle à Alf, la cathédrale, la galerie des fondues, les rues basses, le puits André, la crypte, la salle de l'amitié, la galerie des Sables d'Olonne, l'Aréna ou la montée à l'alpage, dans la partie haute du réseau, avec une pointe



En haut à gauche : André et Agnès Collin, deux spéléologues de Monnetier, devant l'entrée de la grotte des Crânes. En haut à droite : des explorations parfois menées durant plusieurs jours, avec des bivouacs à l'intérieur de la grotte. En bas à g. : une grotte où le patient travail de l'eau sur la roche calcaire a sculpté de nombreuses stalagmites et stalactites. En bas à dr. : des passerelles ont été installées pour permettre aux spéléos de pouvoir franchir des failles profondes.

du puits qui arrive à une dizaine de mètres sous la surface du Salève, à proximité de la ferme de la Thuile! Cet espace qui n'est pas

facile d'accès a d'ailleurs été baptisé la cave à Jean Rey, du nom du dernier berger de cet alpage du Salève.

Au final, ces centaines d'heures passées à dégager des galeries et à explorer la moindre anfractuosités ont permis de découvrir un im-

pressionnant réseau dont la longueur est passée de 245 mètres en 1955 à 2871 mètres aujourd'hui. Grâce à leur patient travail, ces

spéléos suisses et français ont mis à jour rien de moins que la plus grande des grottes du Salève.

DOMINIQUE ERNST



Au fil des explorations, la découverte de nombreux puits, galeries, tunnels, cheminées ou salles.

Dans certains secteurs, de superbes cristaux aux formes étonnantes ornent les parois des cavités.